



Récits de fugue

5°3

Année 2018-2019



Les Acrostiches
Et les Tautogrammes

Les Acrostiches autour du mot « Fugue » ...

Angéline

F comme Frayeur

U comme (H)urler

G comme Guerre

U comme Urgent

E comme Emu

Adira

F comme Forcer

U comme Utiliser

G comme Galère

U comme Urgent

E comme Enfuir

Wissam

F comme Fuir

U comme (H)umilier

G comme Gêner

U comme Urgent

E comme Effrayer

Erhan

F comme Force

U comme (H)urler

G comme Guerre

U comme Urgent

E comme Escorte

Abderahmane

F comme Fort

U comme (H)urler

G comme Gens

U comme Urbain

E comme Evader

Imran

F comme Fuir

U comme (H)urler

G comme Guerre

U comme Urgent

E comme Emu

Rayan / Mattéo

F comme Forcer

U comme (H)urler

G comme Générer

U comme (H)umanité

E comme Emotion

Shérine

F comme Fatigue

U comme Univers

G comme Guide

U comme Urgent

E comme Envie

Elya

F comme Fuir

U comme Urgence

G comme Guérir

U comme (H)umilier

E comme Enerver

Les Tautogrammes collectifs ...

Fatima fait fuir Fabio, Fabio fâché fugue fatigué,
frustré, fin !

Jeudi je joue jamais, juré ! Je jette jalousement
Jenny.

Les récits

« J'ouvre la porte et je pars ... »

Angéline

J'ouvre la porte et je pars. Je cours sans m'arrêter, je marche sur la route. Je suis fatiguée. Je pars. Je cours et je cours sans savoir où je suis ... Je cours malgré la fatigue. Je vois des inconnus mais je les ignore, je veux être seule.

Mohammed

J'ouvre la porte et je cours vers une nouvelle vie. Il fait beau. Je vois les enfants sortir de l'école mais j'essaie de les oublier et j'avance vers le port. Je passe par le magasin de bricolage et je vois le papier peint que m'a offert ma mère le jour de mon anniversaire. Je me sens triste, je veux revenir chez moi.

J'ouvre la porte, je prends mon sac et je pars. Ma mère criait « Vincent, revient !!! », mais je pars. J'escalade le chantier et je me cache dedans. Trois jours plus tard, je me sens seul mais je reste.

Erhan

Je jouais tranquillement et elle me dit de faire la propreté dans toute la maison. Je m'énerve parce qu'elle me casse la tête pour des petits trucs et je suis parti.

J'ouvre la porte et je pars dans un parc. Je me pose une heure et j'appelle mes potes. Vers 20h on se sépare. Je dors dans le sous-sol d'un foyer. Le lendemain je me lève à 8h, je vais à la boulangerie et je prends deux pains au chocolat.

Adira

J'ouvre la porte et je pars. Soudain il y a un vélo, je prends le vélo mais il ne marche plus. J'arrive sur une route, une longue route, je marche. Le muret au bord de la route est très vieux, couleur marron. Derrière il y a un monde très différent de notre monde. Je vois beaucoup d'animaux, comme des oiseaux, des zèbres qui courent en groupe, des lapins qui couchent derrière les arbres. C'est une forêt pleine d'arbres. Ensuite il y a un pont. Je pars sur le pont. Il y a une plage, les vagues, l'eau comme j'ai jamais vue de toute ma vie. Il y a aussi un parc propre. Après j'ai compris que je fais partie des humains qui détruisent le monde car ici sans les humains, le monde est différent.

L'amour d'une mère est comme une joie. Quand elle est loin de nous, on se sent seul. Quand j'étais petite, j'avais peur mais quand je voyais ma mère toute la peur disparaissait. Quand je rentre de l'école la première personne que je vois c'est ma mère. Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas de mère, ils sont très stressés, c'est pourquoi il faut aimer sa mère, sans elle, on n'est rien.

Shumaila

J'ouvre la porte et je pars en courant car je suis très énervée. Je passe le passage piéton, et j'arrive dans un quartier qui est inconnu pour moi. Je vais loin, plus loin, et je vois sur une route, une dame. Je lui demande si elle peut m'accompagner chez moi car j'ai très peur mais je ne me rappelle pas de mon adresse. Je lui donne celle de ma cousine, elle m'accompagne.

Je lui dis que je ne veux pas aller chez moi car je suis fâchée avec mes parents car à chaque fois ils crient et j'en ai marre. Ma cousine me ramène chez elle et elle me fait manger. Je dors chez elle et le lendemain, je retourne chez moi, mes parents ne crient plus, c'est très bien maintenant.

Denise

J'ouvre la porte et je pars. Quelques mètres plus tard, je m'arrête pour boire un peu d'eau dans une rivière, puis je suis repartie me réfugier dans un parc pour dormir, il faisait très noir. Le lendemain, je me réveille, je reprends mon trajet, et le moment que j'attends tant arrive ... J'avance tout droit, puis je la vois, la boulangerie en bas de la rue ! Oui c'était dur ! Oui, j'avais mis un jour entier pour arriver jusque-là, mais ça n'était pas rien, c'était ma nouvelle maison.

Je fuis tel un fantôme, je ne veux plus exister aux yeux de personne. Les gens me pensent faible ça me donne des envies de meurtres. Je me retiens. Peut-être que je veux être seule mais surtout pas emprisonnée.

Zozan

J'ouvre la porte et je pars. Je claque la porte derrière moi, je mets mes baskets et ma capuche. Je ne cours pas parce que j'ai pas envie qu'ils me prennent pour une folle. Je passe par la cité, je contourne la médiathèque, je repasse par la cité de mon amie. Je vois des voyous, je me faufile entre les voitures et me baisse pour ne pas me faire remarquer. Dès que je les dépasse, je cours au parc. Je respire et me calme. Je commence à avoir froid. Je rentre sur la pointe des pieds sans me faire remarquer. Je m'enfuis dans ma chambre, je prends mon téléphone et je vais sur Youtube.

Jenny / Salsabilla

J'ouvre la porte et je pars. Je pars en courant, je passe par la boulangerie, pour acheter un fraisier et des bonbons puis je marche sur une colline pendant environ trois heures. Je me mets à courir pendant environ deux minutes car c'est trop d'efforts physiques et je suis essoufflée. Je me remets à marcher et soudain par chance, je vois un parc au loin, donc j'y vais, je sors et je me mets à faire des pas chassés en passant par une ruelle sombre. J'escalade un petit muret.

Mattéo

Mon personnage s'appelle Orage parce qu'il s'énerve vite et se calme encore plus vite. Il est petit et maigre, il a les cheveux bruns et les yeux bleus.

Orage ouvre la porte et sort de sa maison. Il commence à courir vers le 13 rue Jean-Michel. Il appelle ensuite un taxi car il est poursuivi par son père. Il s'empresse de rentrer et demande au chauffeur de rouler jusqu'à un aéroport où il vole un avion. Il continue vers un autre pays où il reste seul. Quand sa mère lui manque il décide de se réveiller et il se dit que cette vie sans sa mère est nulle ! Alors il s'excuse envers sa mère et lui dit « Je t'aime » pour la première fois.

Wissam

J'ouvre la porte et je pars en courant sans dire un mot. Je me dirige vers la voiture de mon père, je prends les clés et je démarre direction la mer. Mais je cale et toute la cité me regarde. En fait, je ne sais pas bien conduire, je n'ai que treize ans. Tout à coup, je décide de freiner, je retire les clés, je cours à pied et j'esquive toutes les personnes.

Aleyna

J'ai ouvert la porte et je suis partie. Je suis passée par le passage piéton, il y avait une forêt en face de moi, j'y suis allée en courant. Au bout de cinquante cinq minutes, j'étais toujours dans la forêt et j'étais essoufflée. Il y avait une rivière en face de moi, j'ai bu de l'eau et j'ai repris ma course ; je suis sortie de la forêt, il y avait un pont et je l'ai emprunté.

Djibril

Je sors de ma maison et je cours vers le parc. Dès que j'arrive au parc, je vois mes parents, je marche sur la pointe des pieds puis je cours vers une route qui amène dans un tunnel. Je m'arrête dans le tunnel et je prends de l'eau. Puis je vois mon frère et je cours loin jusqu'à la rivière du coin pour pouvoir emprunter le pont et arriver à la ville d'à côté. Puis je tombe dans les pommes et je me réveille dans une forêt. Dans cette forêt, il y a des loups et ils me poursuivent jusqu'à me faire sortir de la forêt puis je m'arrête. Deux des loups foncent sur moi. Je cours loin pour qu'ils arrêtent de vouloir m'écraser et je tombe dans de l'eau et je m'évanouis.

Abderahmane

J'ouvre la porte et je pars. Je cours, j'esquive les arbres, je m'enfuis, j'escalade les murs et là je me retrouve dans un cul-de-sac. Là, trois chiens arrivent sur moi. Je vois un escalier de secours, je monte sur le toit, je cours, je saute entre les toits, je cours vers le grand pont Wang Young et là le pont commence à s'ouvrir et je ne peux pas attendre, alors je cours à toute vitesse et je cours et je saute et je n'arrive pas à aller de l'autre côté alors je tombe dans un bateau à poubelle et dans ces poubelles, je vois une tenue de plongée et sous l'eau, je vois un passage secret. Je ressors, et je vois une grotte avec un sous-marin. Je prends le sous-marin je remonte à la surface et dans la deuxième ville à côté du port, je rentre dans un container, je prends un bateau et j'arrive à Kongchonki où je commence une nouvelle aventure. FIN

Iliès

J'ouvre la porte et je pars. Je cours, je saute par-dessus le portail. Je passe par la forêt et je me perds dans la forêt. Je vois un pont, je passe par le pont. Il y a un tunnel, je passe par le tunnel. Je suis essoufflé, je marche. Je vois la plage, je passe par la plage ensuite il y a un parc, je cours vers le parc. Je tombe, je me relève. Je cours, je passe par un parc d'attraction. Je me détache, je saute et je tombe dans l'eau. Je nage jusqu'au bord. Je passe par un passage secret, je sors du passage secret. Je sors du parc, je passe par un sentier, j'essaie de ne pas faire de bruit. Je repars dans la forêt, je trouve une grotte et je reste là jusqu'à ce que je ne sois plus énervé.

Elya

J'ouvre la porte et je pars. Je cours vers une ruelle. A la fin de cette ruelle je me retrouve au milieu d'un parking. Je n'arrive pas à trouver la sortie. Je suis une voiture qui se dirige vers la sortie. Essoufflé je marche d'un pas faible jusqu'à un parc. Des enfants me regardent me demandent de jouer avec eux, mais je marche, je ne me retourne pas, je ne réponds pas.

Kenza

J'ouvre la fenêtre du premier étage et je saute. En tombant sur le sol je me suis tordu la cheville, j'ai dû boiter jusqu'au bois. Après le bois noir et sombre, je décide d'aller à la plage pour toucher le sable. Ensuite je suis partie chez Georges qui habite au « 3 rue des tulipes » pour lui donner une lettre d'adieu. J'étais fatiguée alors j'ai trouvé des ruines et j'ai dormi. Au matin, je me suis mise en route pour le parking mais avant je devais aller au cimetière pour voir grand-père. Mais à mon arrivée, Papa était là. Il lui demandait où j'étais. Je l'ai pris dans mes bras et on est rentrés.

J'ouvre la porte et je pars dans une cité en passant par des montagnes, des routes. Je trouve une adresse « 27 rue des tulipes 77190 » qui me fait passer par un passage secret, où il y a une rivière, un parc, et plein d'autres choses et ça me fait arriver dans un quartier. Je m'arrête quelques minutes pour découvrir ce qu'il y a. J'aperçois un centre commercial et je cours pour m'y réchauffer. Je fais le tour, je commence à m'ennuyer, je sors, je m'arrête parce que je suis fatiguée. Au loin, je vois des escaliers, je me pose pendant quelques heures, je commence à avoir froid donc je me relève et je cherche un endroit pour me reposer et me réchauffer. Je vois une ruelle, je cours et je toque aux portes des maisons pour demander si quelqu'un veut bien m'accueillir pour quelques jours.

Oumar /Imran /Zakarya

Avant de partir, j'ai le stress, j'ai peur que mes parents croient que je me suis fait capturer par des terroristes.

Oumar / Zakarya

J'ouvre la porte et je pars. Je cours très vite et tout à coup, je tombe. Je me réveille et j'ai plein de boue sur mes vêtements. Je fuis dans la forêt. Dans la forêt, je vois plein de serpents et je fuis très loin. Je passe dans une ruelle et je vois des personnes ivres. Ils me disent « Bonjour petit, qu'est-ce que tu veux ? » et je cours dans un cimetière, et je me repose, je sens la mort arriver. Ensuite, je rentre dans une cabane où il y a une araignée et je crie : « Haaaaaa », je tombe de la cabane. J'en ai marre, je veux me suicider. Je vais jusqu'au chemin de fer et je me dis que si je me suicide je fais une très grave erreur.

Abdelrahmane

J'ouvre la porte et je pars. Je cours, je cours jusqu'au Mexique. Là-bas, je me suis fait nommer Chicharito. Mais je n'aimais pas ce nom. Alors je reviens en France, à Lille. J'achète une maison, je reste là-bas. Mais la police me cherche, ils ont toqué à la porte, et m'attrape. Ils me mettent en garde à vue pour vol de papiers. Quelques minutes plus tard, ils m'ont mis en prison, je m'échappe, je retourne au Mexique où je me suis caché toute ma vie !

«Récits inspirés du mythe du vilain petit canard ...»

Zakarya /Oumar

Il était une fois un jeune enfant noir qui était en colonie. Il n'y avait que des enfants blancs et il se sentait rejeté. Pendant la journée, au foot, il était le dernier à être choisi. Les autres lui disait « t'es nul, sale noir. » Il ressentait du racisme. Pendant la nuit il dormait dans les toilettes, c'était de l'injustice. Le matin, il se réveilla, il prit sa douche. A la sortie il est en serviette et les autres enfants s'amusaient à le mettre nu. Il ressent du harcèlement. Quand il prend son petit déjeuner, les autres enfants lui mangent, il se sent humilié. L'après-midi les enfants sont seuls et ils le frappent, alors il a peur. Il pleure et il part dans sa chambre, il regarde la télé et voit une vidéo qui dit « il faut se rebeller, avoir confiance en soi, et lutter contre le racisme. » Ensuite, il va voir les garçons qui l'embêtent depuis un moment, et il en attrape un et il dit « alors vous faites moins les mariolles maintenant !! » et le garçon dit « Excusez-vous ! » et les autres répondent : « on va te respecter maintenant, on te donnera tout ce que tu veux ». Et il leur dit « Oui, à partir de maintenant vous me respectez ! »

Shérine

Un jour, elle n'était pas bien, elle était triste. Elle ne se sentait pas bien dans sa vie, elle était trop gentille. Tout le monde la jugeait, tout était compliqué. Elle trouvait que tout était injuste. Elle avait peur que les gens se moquent. Elle avait trop d'obligations, elle voulait faire ce qu'elle voulait mais elle se stoppe toujours. Quelques temps plus tard elle décide de changer, d'être moins gentille, de ne pas se laisser faire, d'arrêter de se stopper et de vivre comme elle voulait. Mais ... Elle n'y arrive pas, elle continue à être trop gentille, à se laisser faire ... Elle n'osait pas le dire à ses proches ou à ses amies.

C'est une fille de 12 ans, qui est très timide, elle n'ose rien. Elle déprime souvent. Tous les soirs, elle pleure. Elle n'a pas confiance en elle, dans sa tête tout est compliqué.

Kenza

Je suis toujours à l'écart et je n'ai rien comme les autres. Aujourd'hui j'étais seule, on m'avait dit un mensonge pour que je parte. C'est comme si on me serrait le cœur. Je voulais pleurer de toutes mes forces mais, non ! Ce soir j'ai fait couler un bain, je voulais y jeter le lisseur, mais la prise était trop loin. C'était un mauvais jour pour mourir. Le lendemain je l'ai dit à mes amis mais comme d'habitude ils ne m'ont pas écoutée. Alors je suis allée à la gare. Quand le train est arrivé et que j'ai voulu sauter, mes amis m'ont rattrapée.

Zozan

Ma sœur me force à faire mon lit alors que je vais être en retard, je le suis déjà et une dispute éclate. Ma mère intervient et comme toujours c'est ma sœur qui a raison. Je suis en colère car je subis de l'injustice. Juste parce qu'elle est plus grande que moi, à cause de la différence d'âge, je suis obligée de la respecter. J'ai envie de calmer l'histoire, de mentir, car j'ai peur de ma mère, qu'elle me tape, même si elle ne va pas le faire. C'est toujours elle qui a raison. J'ai envie de claquer la porte et partir, respirer un bon coup et ne revenir que le lendemain. J'ai envie de contempler les étoiles toute la nuit jusqu'à l'aube, sur un toit. J'ai envie d'être seule, ou avec ma cousine, une amie mais pas avec les membres de ma famille. Je n'ai pas envie de voir un membre de ma famille avant de m'être calmée.

Denise / Angeline

Hier je t'ai vue sur un banc te tenir le bras en pleurant. Je suis venue te parler tu m'as ignorée puis j'ai insisté et tu m'as expliqué que tu étais harcelée par tes camarades de classe. Je voulais t'aider mais tu ne voulais pas. Donc aujourd'hui, je suis partie voir la CPE anonymement, et elle est venue te parler. Maintenant tu vas mieux, je te vois sourire et je me sens mieux même si je ne suis pas coupable.

Ehran

Un jour mon frère qui était détesté par toute la famille à part moi, un jour il est parti et il n'est plus jamais revenu. Depuis on l'a revu à la télé et il est devenu millionnaire.

Shumaila

Il était une fois une fille qui était seule dans un parc. Elle se sent seule dans le parc car tous ceux qui sont dans le parc ne s'approchent pas d'elle.

Adira

Il y a une fille, au Mali en Afrique qui est noire. Quand elle a eu treize ans, elle est allée en Amérique avec sa mère pour rejoindre son père. Quand elle est allée au collège pour la première fois, beaucoup de gens l'ont jugée car elle est noire de peau. Elle a été très triste et aussi son père buvait beaucoup d'alcool et prenait de la drogue. Il était toujours très en colère et il frappait sa femme. La fille était très stressée. La famille s'est séparée, la fille était seule. Elle a subi le racisme, la différence, la peur. Environ la moitié du monde a des problèmes à cause de l'apparence, la différence et l'injustice. Qui peut arrêter ça ?

« Quand le monde me déplaît j'aimerais ... »

Angeline

Quand je suis malheureuse, je voudrais être dans une île, car il fait beau, il y a beaucoup de choses là-bas. Il y a aussi des fruits. Je pourrais me baigner. Et aussi il n'y aura personne. Et aussi j'aimerais bien être là-bas quand je suis énervée parce que là-bas c'est calme.

Ehran

Je veux aller en Russie à Moscou parce que c'est agité et quand c'est agité, je m'énerve moins. C'est beau aussi parce qu'il y a la neige et des fous. Il y a la plage et la cathédrale Basile-le-Bienheureux.

Adira

Quand je suis malheureuse j'aime être sur les nuages car les nuages sont légers et quand je suis triste ou mal, mon cœur devient lourd. Mais sur les nuages je me sens légère comme un oiseau qui vole dans le ciel. La couleur des nuages est très belle, ça me rend heureuse. Le matin, il est blanc, le soir orange et jaune, c'est trop beau.

Quand je suis malheureuse j'aime être sur l'océan, la plage. Le beau bruit des vagues qui frappent les pierres ... Quand je suis là, je me sens libre et légère, libérée du stress, des difficultés, des problèmes ; j'aime trop ça !

Shumaila

Quand je me sens malheureuse j'ai envie d'aller dans la forêt car il y a personne qui me crie dessus ni personne autour de moi. Il n'y a que les arbres et j'aimerais bien être dans la forêt car j'adore le bruit des animaux comme les oiseaux. Et aussi, si je me sens malheureuse, j'ai envie d'aller dans un parc, où il n'y a personne, juste moi.

Denise

Quand je suis malheureuse, je préfère qu'il y ait du mouvement car sinon je suis plus triste encore plus. Je ne suis pas souvent triste mais quand je le suis, je préfère être dans le salon, avec la lumière allumée, la télévision pour qu'il y ait du mouvement et de la vie. Je ne sais pas pourquoi mais je préfère comme ça.

Zozan

Quand je suis malheureuse, j'aimerais être en Arabie Saoudite car il y a le désert. Je veux être sur un chameau, sur les nuages pour être dans le vide, au fin fond des mers pour me sentir seule, pour voir le monde des poissons. Sur une falaise pour contempler la mer, sur mon portable pour oublier mes soucis et fondre sous la masse des vidéos. En Afrique pour aider les enfants pauvres. Au bord d'une fenêtre pour me jeter dans le vide.

Jenny / Salsabilla

Quand je me sens mal, l'endroit où j'aime aller c'est une pièce sombre avec personne, juste moi. J'écoute de la musique triste et je mange des bonbons, des gâteaux.

Mattéo

Quand je suis triste je voudrais être dans un restaurant au bord de la mer avec un ballon de basket sur un terrain de basket.

Wissam

Quand je suis malheureuse et triste ou en colère, j'aime bien me réfugier dans une salle de boxe vide et boxer de toutes mes forces jusqu'à épuisement. Si je pleure personne ne me voit, comme ça je peux me calmer seule. Ma salle de boxe est vide, il n'y a personne autour de moi à part des sacs de frappe et des punchingball pour que je puisse boxer.

Salsabilla

Quand je suis malheureuse, j'aimerais aller dans un pays où il y a des licornes ...

Aleyna

Quand je suis malheureuse je voudrais être dans les nuages avec plein de gymnastes autour de moi, des licornes, des boxers, des sportives populaires. Autour de moi je voudrais aussi des poutres, des barres et des rings. J'aimerais tout ça car quand je fais de la boxe ou de la gym ça me déstresse et me rend heureuse.

Djibril

Quand je suis malheureux j'aimerais être chez moi parce que je me sens en sécurité. Sans personne pour que je sois tranquille pour pouvoir prendre l'air.

Abderahmane

Quand je suis malheureux j'aimerais être sur une île déserte avec mon chien Hamidou. Il mange ma colère et la ressort par la partie génitale. Et pendant que je suis malheureux, alors que je veux revenir chez moi, mon corps me dit « Non, non !! Il faut que tu restes là ! » Et j'essaye de partir.

Je voudrais être dans le monde des Pokémon avec mon ami Pikachu ou dans le bureau de mes professeurs pour me mettre des bonnes notes et comme ça je suis tranquille !

Oumar

Quand je suis malheureux, j'aime être dans mon lit avec un verre de lait frais et du sucre. Je serais très bien, je me sentirais soulagé. Dans le lit c'est confortable avec ma couverture et mon coussin.

Aysha

Quand je me sens malheureuse, j'ouvre une porte magique où il se trouve un pays des merveilles avec des animaux magiques et des plantes vivantes. Je me sens mieux là-bas car j'oublie les tensions et je peux voler dans les airs. Je vole grâce aux fées qui me donnent de la poudre dorée brillante comme le soleil. Elles me jettent de la poudre magique pour voler. Quand je me suis calmée, je rentre chez moi parce que ma mère doit être inquiète. FIN

Abdelrahmane

Le lieu où je suis bien quand je suis malheureux c'est ma chambre. Parce qu'il y a du calme, que personne ne me dérange et je fais ce que je veux.

Kenza

Quand je suis malheureuse, j'aimerais être dans une île déserte. Une île assez petite avec une grande cabane dans un gigantissime bananier. Avec des fleurs exotiques partout, des fraises, des ananas et des bananes. Il y aurait aussi des cocotiers avec des perroquets. Je me baignerais dans l'eau turquoise et je profiterais du sable blanc.

Quand je suis malheureuse, j'aimerais être dans une chambre seule, dans le noir. Avec la télévision ou ma famille pour me changer les idées. Si c'est dans un endroit imaginaire, impossible, j'aimerais être dans les nuages la nuit, dans le calme.

FIN !

Ces textes ont été écrits au cours d'ateliers d'écriture animés par, Sandrine Nicolas – Cie Echos Tangibles, autour de « Brumes » sa prochaine création, en collaboration avec Elodie Martin, professeure de Français, le Collège Robespierre, L'Espace Sarah Bernhardt et la mairie de Goussainville.

Les auteurs et les autrices

ABDUL KADER Shérine

ALLAM Shumaila

AYDIN Zozan

BA Zakarya

BELGRANO Salsabilla

BELMAKKI Kenza

BOUSTTAOUI Wissam

CONIL Mattéo

EL AYEB Abderahmane

GEORGES Angeline

GOURARI Imran

HOCINI Djibril

ITOUCHENE Iliès

JOHNSON-PYRAL Elya

KASSIMI Mohammed

KEVEK Aleyna

LOPES MENDES Denise

**MUHAMMAD ILYAS Adira
Tehereen**

OSCAR-FELIX Jenny

SALAH Abdelrahmane

SY Oumar

TAYAR Erhan

VIEIRA MONTEIRO Rayan

ZABIR Aysha